

couronne de roses, transpercé d'un glaive.
Voici ce qu'il y avait d'écrit :

« J'ai invoqué Marie au plus fort de ma
misère. Elle m'a obtenu de son Fils ma
guérison entière. »

« ESTELLE F. »

« Je lui ai promis de nouveau de faire tout
ce qui dépendrait de moi pour sa gloire.
Elle me dit : « Si tu veux me servir, sois
simple, et que tes actions répondent à tes
paroles. » Je lui ai demandé si, pour la
servir, je devais changer de position. Elle
m'a répondu : « On peut se sauver dans
toutes les conditions ; où tu es, tu peux
faire beaucoup de bien et tu peux publier
ma gloire. » Après un petit instant, elle
me dit (à ce moment elle devint triste) :
« Ce qui m'afflige le plus, c'est le manque de
respect qu'on a pour mon Fils dans la
sainte communion, et l'attitude de prière
que l'on prend, quand l'esprit est occupé
d'autres choses. Je dis ceci pour les per-
sonnes qui prétendent être pieuses. » Après